

RAP- PORT MORAL 2016

de Véronique FAYET
Assemblée générale du 9 juin 2017

secours-catholique.org

 [caritasfrance](#)

 [Secours Catholique-Caritas France](#)



**ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL**

70^E ANNIVERSAIRE... un temps de fêtes et de rencontres, un temps de marches fraternelles aux quatre coins de la France, un temps pour aller à la rencontre des migrants, des prisonniers, des personnes âgées, des gens du voyage... tous ceux qui sont si souvent invisibles... à la rencontre aussi des communautés chrétiennes et des croyants d'autres religions. Ces moments formidables nous ont enracinés dans nos valeurs et ils ont scellé une vraie fraternité entre tous les acteurs du Secours Catholique-Caritas France. Ils nous ont aussi donné des ailes pour regarder l'avenir avec confiance et détermination !

Et la meilleure façon de regarder l'avenir fut de lancer notre **Projet national 2016-2025**. Dix-huit mois de réflexion, de concertation avec les conseils d'animation de nos 75 délégations, les directions du siège et nos partenaires. Des débats passionnés pour définir ce que nous voulons changer, ensemble, dans la société au cours des 10 ans à venir. Très symboliquement, le premier changement visé concerne la reconnaissance et le partage des savoirs avec les personnes qui ont l'expérience de la précarité. Leurs savoirs, souvent méprisés, sont pourtant indispensables, non seulement pour lutter contre la pauvreté et l'injustice, mais aussi pour penser autrement l'avenir de notre société. Les autres changements prennent tout leur sens à partir du premier : permettre l'accès de tous aux droits fondamentaux, notamment l'éducation et un travail décent, réduire les inégalités entre les territoires, et, enfin, favoriser les rencontres et actions interculturelles et interreligieuses pour transformer ensemble la société. Nous pouvons être fiers de ce projet cohérent et ambitieux ; un projet qui est bien dans la continuité des combats menés depuis 70 ans et qui nous oblige, plus que jamais, à être innovants - « *une charité inventive* » disait Mgr Rodhain - et à créer des alliances avec toutes les associations, institutions ou citoyens qui portent les mêmes désirs de justice que nous. Deux temps forts ont permis d'en lancer la mise en œuvre concrète, lors de nos

“ CETTE ANNÉE A ÉTÉ D'UNE RARE VIOLENCE POUR LES RÉFUGIÉS ET IL FAUT RENDRE HOMMAGE À TOUS LES BÉNÉVOLES ET SALARIÉS QUI LES ACCOMPAGNENT. ”

journées nationales de Lourdes avec 800 bénévoles, salariés et personnes en précarité et avec nos partenaires lors du Forum « Les voix de la Pauvreté ».

Face à l'urgence de la crise économique sociale et environnementale, nous ne pouvons agir seuls. Le **Réseau Caritas France** contribue grandement à élargir nos moyens d'action et, par exemple, les nombreux projets de la foncière Caritas Habitat montrent que les besoins en matière de logement ou d'hébergement sont immenses. L'ACSC nous a permis de prendre toute notre part dans l'accueil des migrants et des réfugiés en créant 285 places d'accueil d'urgence. Le réseau Tissons la Solidarité résiste aux difficultés de la filière textile et réalise d'ambitieux programmes de formation pour les femmes ; et d'autres initiatives voient le jour pour de nouveaux besoins, comme le réseau des garages solidaires pour faciliter la mobilité ou le Réseau Éco Habitat pour lutter contre l'habitat insalubre et la précarité

énergétique. Ainsi, notre engagement comme acteur de l'économie sociale et solidaire se confirme et se renforce.

Cette dynamique interne qui nous porte ne nous fait pas oublier la violence du monde, bien au contraire. Nous sommes toujours bouleversés et révoltés de savoir que 500 personnes sont mortes dans la rue en France en 2016 et que près de 5000 personnes sont mortes noyées en Méditerranée ! Nos cœurs ont saigné lors de l'attentat barbare de Nice qui a touché tant de familles innocentes et lors de l'assassinat sauvage du père Hamel, mort en martyr, en juillet dernier.

Par l'intermédiaire de nos partenaires des 165 Caritas du monde, notre cœur bat au rythme des crises et conflits de tous les continents, en particulier peut-être, ceux qui secouent la Syrie, l'Irak, le Soudan, l'Afghanistan et amènent continuellement vers l'Europe des réfugiés terrorisés et épuisés par les épreuves qu'ils ont traversées.

Cette année a été d'une rare violence pour les réfugiés mais il faut rendre hommage aussi à tous

les bénévoles et salariés qui les accompagnent. À Calais ou dans la vallée de la Roya, à la frontière italienne, on a vu réapparaître le délit d'hospitalité que l'on croyait disparu. Dans ces régions et dans toutes les villes et villages où les réfugiés ont été accueillis après le démantèlement du bidonville de Calais, les Français se sont montrés extrêmement accueillants et ouverts. Passées les premières inquiétudes, rassurés par des maires courageux qui n'ont pas cédé aux appels à la haine et au rejet des étrangers lancés par d'autres élus irresponsables, des milliers d'habitants ont pris le risque de l'hospitalité. Cette **hospitalité éthique et citoyenne**, réponse spontanée à un appel de détresse, contraste singulièrement avec la difficulté de l'État français à penser et à organiser cet accueil. L'hospitalité a cessé d'être une valeur politique en France mais aussi, hélas, dans bien d'autres pays. Aussi la fédération Caritas Internationalis a-t-elle décidé d'en faire le sujet de sa prochaine campagne mondiale 2017-2019. La fin de l'hospitalité politique est inquiétante car en humiliant ceux qui frappent à sa porte et en leur niant le droit à l'existence, une société se condamne elle-même et perd toute décence. À l'exception d'un ou deux pays, notre vieille Europe s'est montrée bien frileuse pour ouvrir ses frontières et de longs murs ont été construits laissant les Italiens et les Grecs démunis. Nos amis de la Caritas grecque ont témoigné, lors du rassemblement de 40 Caritas européennes à Lourdes, des difficultés qu'ils vivaient autour des camps de réfugiés. Secourue par le vote des Britanniques qui ont choisi le Brexit, **notre Europe a besoin d'un second souffle**. Elle a besoin d'entendre l'appel vibrant lancé par le pape François lorsqu'il a reçu le prix Charlemagne, en mai 2016. Louant la créativité et le génie de cette Europe humaniste, il ose encore rêver avec nous : « *Je rêve d'une Europe jeune capable d'être encore mère* : une

mère qui ait de la vie... Je rêve d'une Europe qui prend soin de l'enfant, qui secourt comme un frère le pauvre et celui qui demande refuge... une Europe dont on ne puisse dire que l'engagement pour les droits humains a été sa dernière utopie ».

C'est encore le pape qui a refermé cette année de la Miséricorde en accueillant des milliers de sans-abris, rejoignant ainsi le rêve du père Wresinski qui voulait que les plus pauvres montent les marches de l'Élysée, de l'ONU et du Vatican, pour leur rendre l'honneur et la dignité. Par ce geste symbolique, le pape nous rappelle que la miséricorde ne doit pas rester une théorie mais qu'elle doit s'incarner dans notre vie quotidienne par l'accueil fraternel des pauvres et des étrangers auxquels il faut donner la première place dans la société et dans l'Église car leur expérience de vie et la pensée dont ils sont porteurs peuvent changer le monde, nos institutions et jusqu'à notre foi. Cet événement qui clôture l'année est en harmonie avec le chemin ouvert par notre Projet national puisqu'il valorise les personnes les plus fragiles et reconnaît leur dignité inaliénable. Il rappelle aussi que cette dimension spirituelle, inhérente à tout homme, quelles que soient ses conditions de vie, est un levier essentiel de transformation personnelle et collective. C'est dans ce sens qu'avec le Réseau Saint-Laurent et le Conseil national de la Solidarité et de la Diaconie, nous préparons une Université de la Diaconie, qui aura lieu en novembre 2017 à la Cité Saint-Pierre, afin de poursuivre les intuitions de la démarche Diaconia. Sur ce chemin ardu mais joyeux, je sais que nos milliers de bénévoles, salariés et donateurs sont prêts à nous suivre. Peut-être même qu'ils nous précèdent, comme Robert, un Polonais qui disait au pape, au nom de tous les sans-abris : « *Nous allons de l'avant avec nos passions et nos rêves !* » ■

VÉRONIQUE FAYET
Présidente nationale

secours-catholique.org

 [caritasfrance](#)

 [Secours Catholique-Caritas France](#)



**ENSEMBLE,
CONSTRUIRE
UN MONDE JUSTE
ET FRATERNEL**